

GUADALAJARA, Mexico.

UDEG - CUAAD, Août 2024 - Juin 2025
Lucas Lacroix





Table

Introduction.....3

Enseignement et vie d’école.....5

Expériences extrascolaires.....19

Conclusion.....31

Annexes.....33



Introduction

Je me souviens encore de ma première sortie de l'aéroport de Guadalajara. La chaleur moite qui m'a enveloppé d'un seul coup, l'air chargé d'odeurs d'épices, de maïs grillé et de fruits mûrs vendus au bord de la route. Le bruit de la circulation, entre les coups de klaxon et les éclats de voix, se mêlait à la musique qui s'échappait d'une radio quelque part. Tout semblait à la fois intense et familier, comme si la ville cherchait déjà à me prendre dans ses bras.

C'est pour ressentir cela que j'avais voulu partir un an en immersion dans cette ville et dans la culture mexicaine : pour élargir mon regard d'architecte, mais aussi pour expérimenter une autre manière de vivre, de se rencontrer et de penser l'espace. Avant même de voyager, Guadalajara m'apparaissait comme une mosaïque vivante : des façades colorées, des places vibrantes de musique, des marchés débordants de couleurs et de parfums. Une ville où l'architecture se lit non seulement dans les bâtiments, mais aussi dans la façon dont les habitants investissent la rue, célèbrent leurs traditions et réinventent chaque jour leur cadre de vie.

C'est aussi cette hospitalité mexicaine, dont on m'avait tant parlé, qui m'a convaincu. L'idée d'être accueilli dans une culture du sourire, où la générosité et le partage s'expriment à travers un repas, une fête ou un simple échange dans la rue, me paraissait une expérience humaine unique. J'avais envie de m'imprégner de cette chaleur humaine, d'en faire partie le temps d'une année, et de laisser ces rencontres transformer ma manière de voir et de penser.

Guadalajara représentait donc bien plus qu'une destination académique : c'était la promesse d'un dépaysement total, d'une pédagogie différente, aux colorations bioclimatiques et artistiques, mais surtout d'une immersion dans une culture vivante, joyeuse et profondément attachée à son histoire, où l'héritage pré-colombien se mêle à la culture latine, donnant naissance à une identité riche et profondément vivante. Je parlais avec l'envie de confronter ma formation occidentale à cette autre manière d'habiter et de construire le monde, et avec la certitude que ce voyage serait une aventure humaine riche en rencontres et découvertes.

Enseignements et vie d'école

L'école est située à l'extrémité nord de la ville (Huentitán), face à la Barranca, offrant un cadre assez unique et un paysage quotidien complètement enveloppant et hyper impressionnant. Impossible de s'habituer à un tel paysage, même en le voyant tous les jours.

Au sein même de l'école, beaucoup d'espaces extérieurs permettent de se reposer, manger ou travailler. L'école est assez grande et a de nombreux équipements assez intéressants, comme un immense atelier maquettes avec beaucoup de machines, des ateliers de céramique, de sérigraphie, des salles fond vert pour le cinéma, des espaces pour développer des photos argentiques et sûrement d'autres que je n'ai pas découverts.

Le gros bémol, c'est le fait que nous ne puissions pas accéder aux salles quand elles ne sont pas utilisées dans le cadre d'un cours. Par conséquent, nous manquons très souvent d'espaces pour travailler à l'école. Aussi, il n'y a aucun endroit pour entreposer matériel ou maquette. Les salles sont assez petites et nous pouvions parfois être trop nombreux pour ces salles-là, qui manquaient également, je trouve, de luminosité.

Pour se rendre à l'école, il y a un bus assez rapide depuis le centre-ville. Si vous êtes loin de cet arrêt de bus (San Juan de Dios), vous pouvez prendre le métro ou le vélo pour y aller.

En ce qui concerne l'achat des matériaux ou l'utilisation d'imprimantes, il n'y a que très peu de possibilités dans l'école, mais de nombreuses « tiendas » sont aux abords de l'école. On y trouve tout ce dont on a besoin, à la fois pour imprimer sur tout type de format que pour l'achat de matériel. Il y a aussi beaucoup de solutions pour se restaurer à midi juste aux abords de l'école, même s'il y a une cafétéria dans l'école que je ne recommande pas forcément, car les prix sont les mêmes qu'à l'extérieur et l'on mange quand même beaucoup mieux dans ces petites tiendas à l'entrée de l'école.

Juste à côté de l'école, vous trouverez un parc dans lequel se trouve cet amphithéâtre ouvert sur le paysage, endroit assez sympathique pour une pause déj ou même pour discuter et commencer un apéro avec ces camarades après la journée.





Enseignements et vie d'école

L'école est composée également d'un tissu associatifs importants, qui organisent pas mal de choses pour les étudiants comme l'asso IMPULSO CUAAD, qui eux organisent de soirées et plusieurs voyages au cours de l'année. Comme des visites architecturales à CDMX ou même juste une journée à Tequila. Je recommande fortement de les approcher au début de l'année car ils apprécient aider les gens à s'intégrer et donner pas mal de conseils pour les étudiants étrangers.

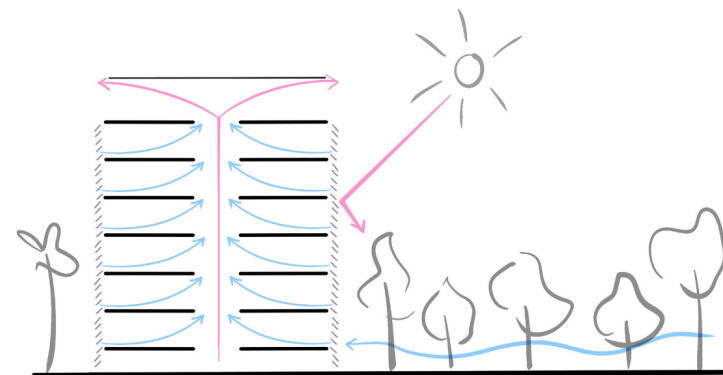
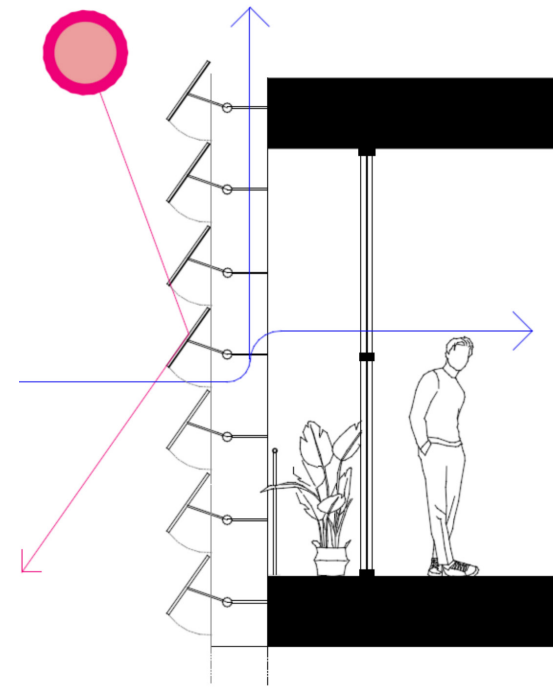
J'ai choisi mes différents enseignements dans l'objectif de trouver dans ces enseignements quelque chose de nouveau pour moi, de pouvoir aborder des thèmes que je n'avais pas abordés pour l'instant dans mon apprentissage et également, à travers ces cours, d'être le plus proche de la culture architecturale mexicaine.

L'école offrait vraiment une extrême diversité de cours différents, à tel point que l'on peut s'y perdre un peu. En plus des matières classées parmi l'enseignement architectural, on pouvait choisir des enseignements parmi les matières des autres parcours comme des cours de paysagisme, de photographie, de mode, de beaux-arts, de design industriel, etc. Je conseille de prendre des cours « en trop » pour se laisser le choix et tester plusieurs profs, plusieurs domaines ou même campus, vous pourrez ensuite choisir le cours que vous voulez et aller à l'autre cours de manière assez libre ou même de l'abandonné ensuite.

Parfois, certains de ces cours sont dans d'autres campus, car le CUAAD possède également des campus dans le centre-ville de Guadalajara, dans des bâtiments historiques assez agréables et plutôt frais.

La quasi-totalité des enseignements se fait de manière assez scolaire et pourrait ressembler à ce que l'on appelle des TD : un professeur pour vingt à trente étudiants avec un enseignement, pour la plupart des profs, assez scolaire.

Quant aux évaluations, ce sont pour la quasi-totalité un contrôle continu du travail effectué durant tout le semestre en classe, avec quelques petits travaux à rendre régulièrement. La seule exception est pour le cours de projet, qui fonctionne d'une façon assez similaire à la nôtre, dans l'échange avec le professeur et sur la temporalité de rendu. Je détaillerai ensuite cours par cours.



En el CUAAD, la administración trabaja en una torre con una gestión bioclimática deficiente, lo que repercute en su bienestar cotidiano. Debido a las dos fachadas acristaladas, el edificio absorbe mucho calor de los **rayos solares**, lo que impide al personal administrativo trabajar en buenas condiciones. Por ello, el proyecto pretende mejorar el confort térmico en el interior de la torre mediante una nueva estrategia bioclimática. Para lograrlo, optamos por adoptar el sistema de **doble piel**. Consiste en una estructura metálica que cubre las dos fachadas acristaladas, para revestirlas de una capa **termo-protectora**. Esta última está formada por lamas móviles, que permiten que la fachada siga siendo porosa y ventilar así el edificio. Utilizaríamos el hueco de la escalera como **chimenea** para facilitar el **flujo de aire** caliente hacia el exterior. Con el mismo objetivo de enfriar el aire ambiente, decidimos convertir el aparcamiento en un **parque**, para proporcionar una fuente de aire fresco a los pies de la torre.

Un cours dans lequel j'avais beaucoup d'attentes mais durant lequel j'ai été assez déçu. Je pense qu'il peut être très intéressant, mais cela dépend forcément du professeur. Pour ma part, le cours était assez déstructuré, on ne comprenait pas forcément où l'on allait, car l'objectif de ce cours était d'élaborer des projets selon des critères et études bioclimatiques. Mais ce projet, nous n'en avons entendu parler qu'à la fin du semestre. Le reste du temps, nous l'avons passé à prendre des notes des cours exposés au tableau comme des cours de lycée, sans aucune démonstration pratique.

Ces cours parlaient des principes d'investigation pour une architecture située dans son contexte climatique. Sur le papier, c'était très intéressant, mais sans exemple concret et sans pratique durant le cours, j'ai eu du mal à en tirer quelque chose de tangible.

Vers la fin du semestre, nous avons commencé à faire quelques analyses et proposé quelques projets dans le zoo à côté de Guadalajara. Mais finalement, la prof nous a fait changer de site et nous avons donc réalisé à deux, en une semaine, une petite proposition de rénovation pour la tour de l'école, dans laquelle se trouvent les bureaux de l'administration, en appliquant des principes bioclimatiques. Le rendu était une simple planche A1 avec des coupes schématiques des principes mis en place et des documents de rendu libres, ici collage et un petit texte explicatif.

Notre projet suivait deux principes : celui de la double peau et celui de la cheminée de tirage, répondant à deux problématiques du bâtiment. D'une part, un vitrage trop important créant un effet de serre et donc une température inconfortable sans climatiseur ; d'autre part, une absence de ventilation dans les espaces de bureaux. Il faudrait alors ouvrir les espaces et utiliser la cage d'escalier comme cheminée de tirage.



Proyecto 6

Les ateliers de projet sont répartis tout au long de la semaine à la CUAAD, en général trois heures le lundi, le mercredi et le vendredi. Celui-ci, cependant, se tenait sur deux jours : quatre heures et demie le lundi et le mercredi. J’ai trouvé, globalement, que c’était une manière plutôt intéressante et plus saine de vivre ce moment d’échange.

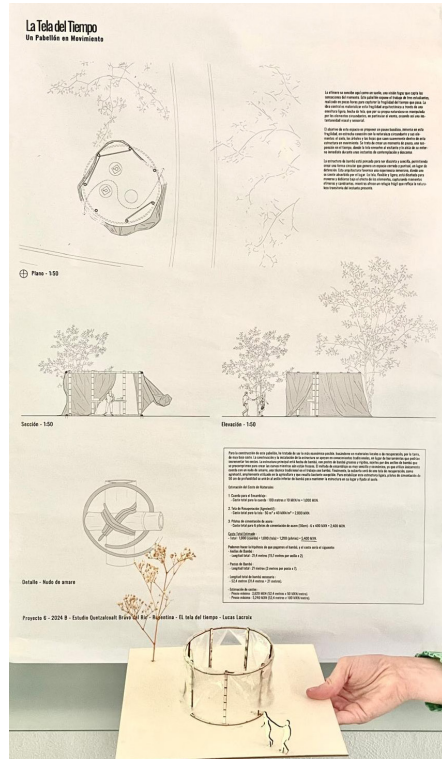
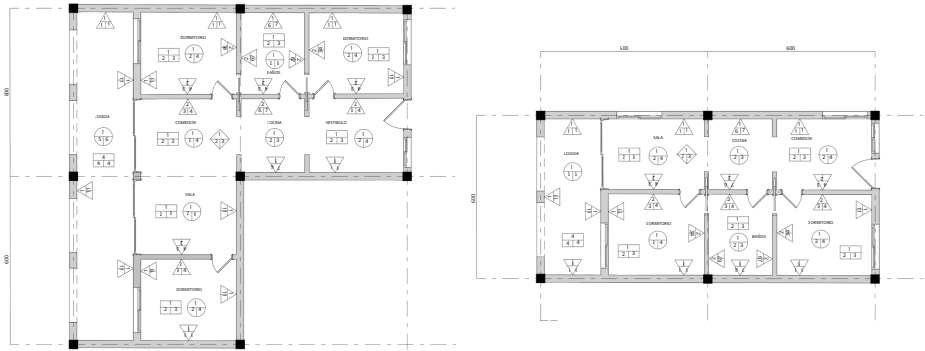
Cette répartition permettait de corriger les choses au fil de la semaine, sans trop de pression, et sans avoir l’impression que le travail d’une semaine entière pouvait devenir caduc en cas de changement de direction dans le projet. Elle permettait également de mieux répartir le temps de travail le long de la semaine, ce qui est assez différent de chez nous, où notre emploi du temps nous pousse souvent à travailler la veille, en trop gros volume, pour rattraper le reste de la semaine.

La relation avec les professeurs de projet est, je trouve, différente de celle que nous connaissons à Marseille. Ici, les profs sont souvent plus proches des élèves, assez directs dans leurs attentes, mais ils n’hésitent pas à partager des moments de détente avec les étudiants. Ils nous serrent la main, font la bise, apportent des viennoiseries...

En dehors de cela, leur approche du projet est également différente. On commence d’abord par une analyse de site très approfondie et, durant ce semestre, nous devions choisir le programme de notre projet en fonction de cette analyse, avec comme seule contrainte de concevoir des logements. Ce qui m’a le plus marqué, c’est que la programmation est entièrement dictée par des normes et des documents d’urbanisme. Selon le site, nous étions obligés de prévoir un certain nombre de logements, avec une part de T1, de T2, etc., un nombre défini de places de stationnement, et, pour chaque composant du projet, des surfaces imposées : par exemple, pour une école de musique, un certain nombre de mètres carrés devait être attribué aux salles de cours, aux sanitaires, aux bureaux, etc.

Ils exigeaient également des documents plus techniques, que nous réalisons généralement uniquement en agence : des plans de finitions, des plans de plomberie ou d’électricité devaient être systématiquement rendus. Par ailleurs, en matière de rendu, ils se montraient en général assez stricts sur ce qu’ils demandaient et ne laissaient aucune liberté. Notre professeur était le seul à nous demander de réaliser des maquettes, et également le seul à nous autoriser à produire des collages plutôt que des images de synthèse. Tous les autres professeurs étaient très stricts à ce sujet.

Le semestre est en général organisé en deux phases, avec deux projets différents. Ici, il s’agissait d’un seul et même projet, divisé en deux étapes : d’abord la programmation, que nous avons choisie, puis la conception des logements. Le semestre était également rythmé par ce qu’ils appellent des repentinas : un sujet donné le samedi matin et un rendu le lundi. Cela pourrait faire penser à un week-end de charrette mais, en réalité, le travail demandé restait assez léger. Par exemple, il fallait imaginer un pavillon d’exposition pour nos maquettes, qui pouvait éventuellement être construit à la fin du semestre s’il était élu par les différents étudiants du studio.



Investigacion y analisis de la arquitectura Mexicana pre-colombiana

Ce cours était pour moi une occasion d'approfondir mes connaissances sur l'histoire précolombienne mexicaine, qui m'a toujours intéressé d'un point de vue purement historique, et surtout de comprendre la constitution urbaine de ces villes que je savais assez développées et très peuplées.

Ce cours traitait l'histoire de manière chronologique, du préclassique jusqu'au postclassique. Le préclassique correspondait au développement de toutes les civilisations précolombiennes du Guatemala, du Belize et du Mexique. Le classique était l'apogée de la civilisation maya, époque durant laquelle le commerce était le plus important et les villes les plus développées. Ensuite, il y a eu une chute de l'empire due aux maladies et aux guerres avec des civilisations du nord du Mexique, ce qui constitue l'ère postclassique.

Chaque semaine, un groupe d'étudiants présentait un site archéologique, puis le professeur complétait les informations de ces étudiants. Ce fut un cours vraiment passionnant dans son ensemble, même si je trouve que le focus était davantage mis sur la composition architecturale des temples que sur le reste, comme le fonctionnement urbain ou les infrastructures de commerce ou de transport.

Tecnicas basicas de ceramica

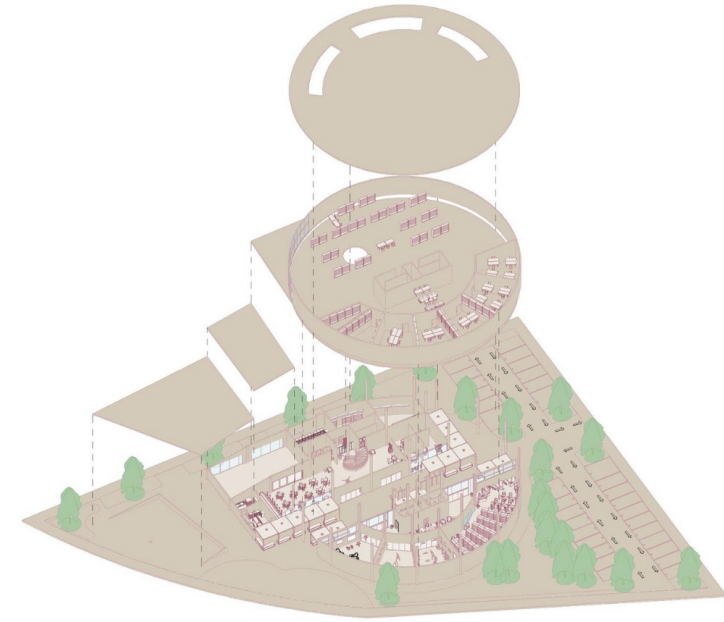
Ce cours se déroulait dans un atelier spécial, avec tout le matériel nécessaire. La céramique est un art traditionnel mexicain, qui leur a permis de forger leur identité et de transmettre leurs arts et savoir-faire. C'est de cette manière que notre professeure a abordé ce cours. Nous avions chaque semaine une technique traditionnelle avec laquelle nous devions faire une création. Les céramiques étaient ensuite cuites, mais nous n'avions cependant pas l'opportunité de vernir ou de peindre. Le rendu était un contrôle continu en fonction de notre assiduité et de l'assimilation des techniques.

J'ai plutôt apprécié ce cours par l'approche centrée sur les techniques et usages précolombiens, et également pour tous les échanges avec les étudiants et la professeure, de manière ludique et simple, pour comprendre l'histoire des techniques et des représentations.

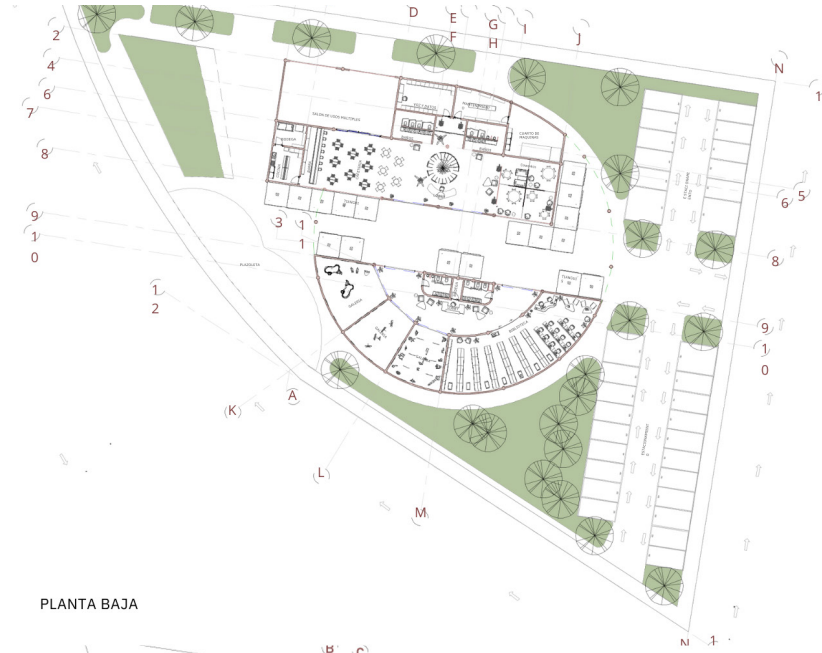
Très satisfait du couple de matières que composait ce cours avec le précédent, qui m'ont permis de m'immerger dans l'histoire précolombienne du Mexique par l'architecture et l'artisanat.



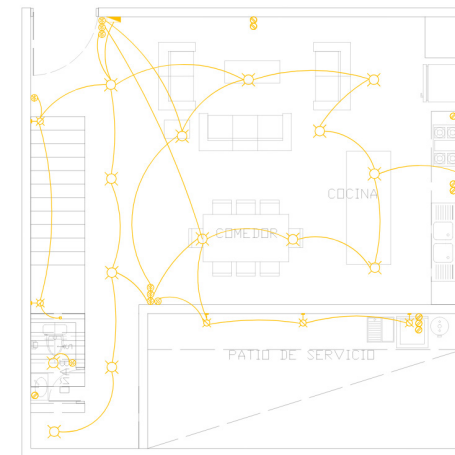
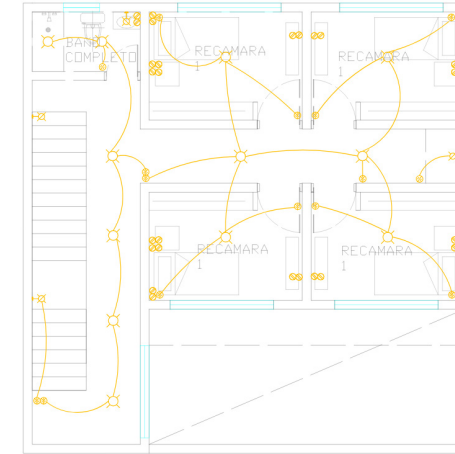
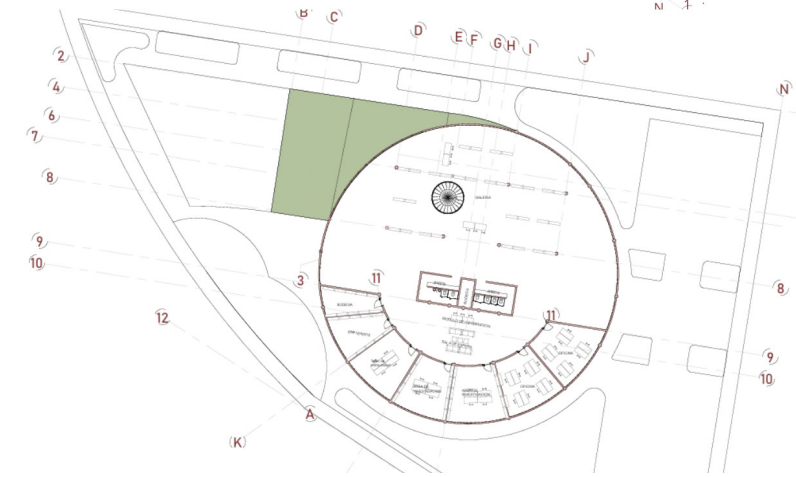
Proyecto 8



ISOMETRICO EXPLOTADO



PLANTA BAJA



Le fonctionnement de ce cours était similaire à l'enseignement de projet que j'ai eu lors du second semestre, ici donc réparti sur trois jours. C'était un studio partagé avec des étudiants de S7, de la même manière que cela peut être fait à Marseille.

Durant ce projet, j'étais en groupe avec une étudiante mexicaine, ce qui n'était pas le cas au premier semestre, et je recommande fortement de le faire. Premièrement, c'est une bonne manière de créer des affinités, mais aussi parce que l'étudiant connaît beaucoup mieux la manière de fonctionner et peut donc te guider sur ce point-là, ou encore t'apprendre l'utilisation de nouveaux logiciels de rendu.

Ici, le semestre était découpé en deux. Une première partie sur des logements « alternatifs », des maisons individuelles avec de grands jardins partagés. La seconde partie était un centre culturel qu'il fallait mettre en lien avec le plan d'aménagement de Guadalajara pour la Coupe du Monde de football 2026. Nous l'avons mis en relation avec la nouvelle station de transport que prendront tous les spectateurs, présente sur la parcelle d'à côté, avec cette rampe amenant à poursuivre le mouvement vers l'étage, avec une salle d'exposition et le grand toit-terrasse.

Cette fois-ci, nous n'avons fait aucune maquette. Nous avons fonctionné exclusivement avec Revit (le seul logiciel de modélisation qu'ils utilisent, pas d'ArchiCAD) et des extensions de Revit, notamment pour les images photoréalistes pour lesquelles nous avons utilisé Twinmotion. De la même manière, il y avait un nombre très précis de documents à rendre, avec tous les plans techniques. Ici, on peut voir les plans électriques réalisés pour une petite maison.

Il y a également eu une repentina durant ce semestre. Celle-ci était plus coriace que celles du premier semestre parce qu'il fallait imaginer la station de transport, comportant métro et bus, se situant à côté de notre projet, le tout en deux jours.

Analisis y criterios de intervencion de la conservacion patrimonial

J'ai choisi ce cours sur la conservation du patrimoine car j'ai peu eu l'occasion de m'y confronter en France et que c'était pour moi l'occasion de découvrir la vision mexicaine sur leur patrimoine et leurs préservations. C'était un cours avec une courte analyse à rendre toute les semaines ou un petit compte rendu de recherche. C'était plutôt intéressant de voir leur position, sur le patrimoine moderne qui est étonnement très proche de la notre. Egalement nous nous sommes beaucoup renseigné sur la législation de la conservation du patrimoine et avons réalisés plusieurs études de cas de rénovation. Plutôt satisfait de ce cours même si, il fut selon moi trop peu approfondi, notamment à cause des jours fériés et des absences du prof.

Pintura acrilica

Pintura acrílica était un cours que j'avais pris en plus durant mon second semestre. Je ne l'ai pas suivi de la manière la plus assidue, mais suffisamment pour avoir un avis très positif sur ce cours et sur la professeure, très pédagogue et passionnée.

C'était un cours se déroulant dans un campus du centre-ville, parfait pour des individus débutant la peinture acrylique. Les premiers cours étaient théoriques : elle nous expliquait l'importance qu'a eue cette peinture dans l'histoire de l'art mexicain. Les muralistas mexicains étant les premiers à avoir utilisé cette technique dans l'art.

On apprend la théorie des couleurs, puis toutes les techniques, des plus simples aux plus compliquées. En devant chaque semaine remplir son carnet de peinture et rendre des travaux plus importants à la fin du semestre. La charge de travail était quand même assez importante et c'est pour ça que je l'ai pris en cours optionnel, pour ne pas avoir peur de prendre du retard et prendre mon temps dans mes travaux, sans me mettre trop de pression pour une matière n'étant pas un cours du cursus d'architecture.

Proceso del diseño bioclimatico

J'ai choisi ce cours car j'ai été plutôt déçu du cours « Proyecto Bioclimático » et que j'avais eu de bons échos sur cette prof. Ce fut un cours effectivement plus organisé, comme je le souhaitais, dans lequel il n'y avait aucun projet à faire mais une analyse très poussée de site, que j'ai choisi de faire sur Marseille, nous apprenant à trouver des données et à les utiliser.

Nous faisons beaucoup de travaux pratiques en groupe, en dehors de cette analyse qui était individuelle. C'était la matière que j'ai eue avec la plus grosse charge de travail en dehors des cours de projet, car nous devons trouver et comparer un grand nombre de données ou encore prendre en main des logiciels nouveaux.

Cependant, j'ai beaucoup aimé ce cours par son approche de l'analyse du projet et, à partir de cette analyse, j'avais tout pour penser un projet répondant à tous les critères bioclimatiques. Cette analyse que j'ai faite sur Marseille me sera sûrement utile par la suite.

Expériences extrascolaires

Transports, logements, vie quotidienne à Guada.

J'ai beaucoup aimé ma vie quotidienne à Guadalajara, même si durant une année je n'ai pas pu trouver de routine, de par mes changements de domiciles ou avec les différents voyages. Une bonne chose donc.

J'ai pris le choix d'aller là-bas sans logement définitif, mais j'avais un logement pour un mois, hébergé par une connaissance de ma mère à Guadalajara. Une fois sur place, c'était bien plus facile de chercher des logements. J'ai fonctionné par le bouche-à-oreille, regardé sur Facebook, puis organisé des visites et j'ai trouvé un premier logement dans la Colonia Americana. C'est le quartier que je conseillerais le plus, c'est le meilleur compromis entre qualité de vie, sécurité et proximité de l'école selon moi. J'étais en coloc avec six Mexicains, tous ayant au moins la trentaine. J'allais en cours en prenant le métro au Parque Rojo, puis le bus à San Juan de Dios. Ce qui me prenait environ 45 minutes, ce n'est pas forcément énorme pour une ville de l'échelle de Guadalajara.

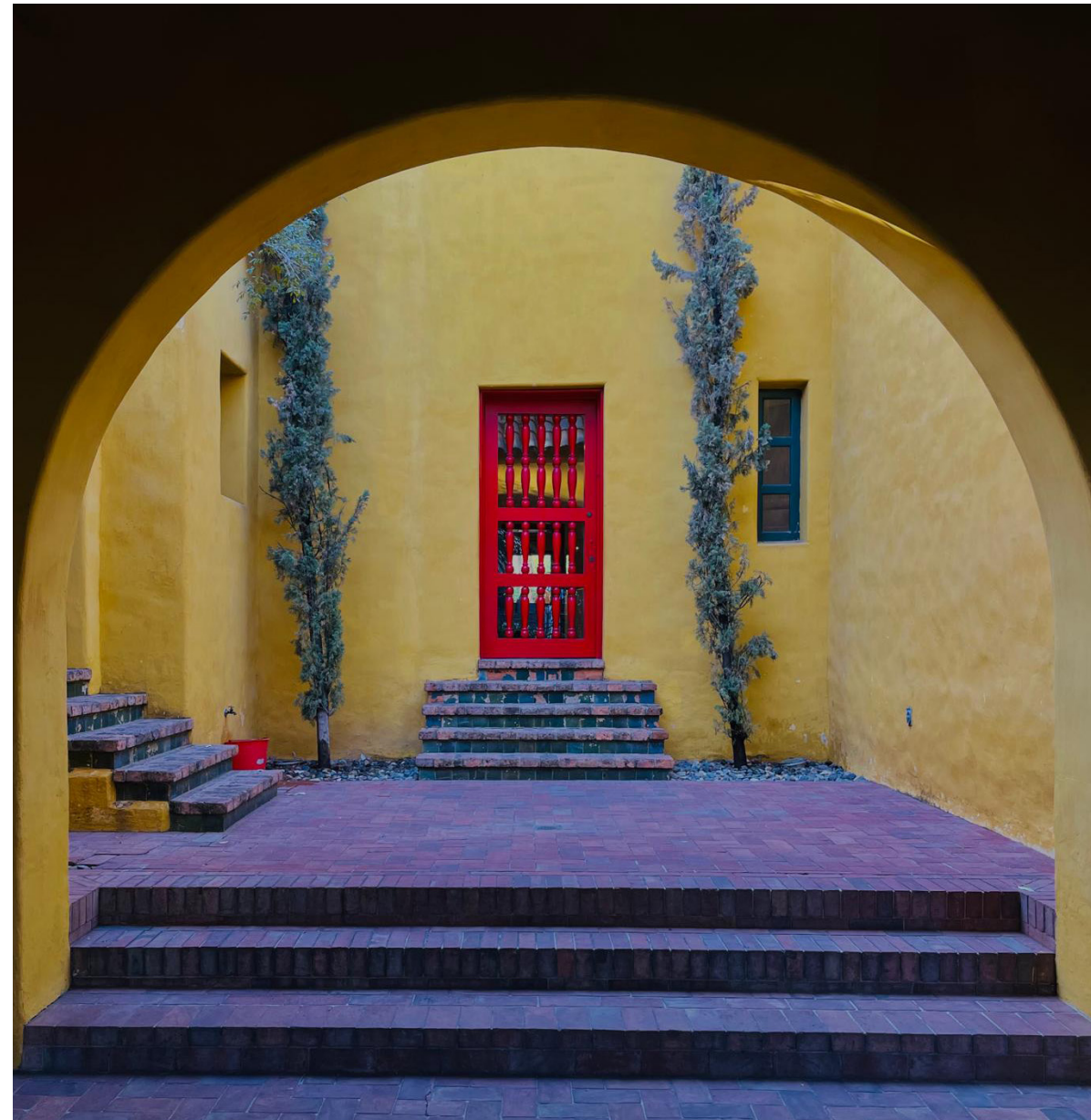
Dans la ville, il y a trois ou peut-être quatre lignes de métro quand vous y serez, ce qui ne permet pas de desservir toute la ville. Il y a pas mal de bus, mais les seuls très fiables sont les MacroBus, ceux qui circulent sur le périphérique et celui qui va à l'école. Le mieux, c'est d'avoir un abonnement pour les vélos de la ville pour se déplacer un peu partout. Également, si vous voulez faire des trajets plutôt longs, la nuit, il vous faudra faire appel à un service de type Uber, car malgré tout, la nuit à Guadalajara Centro reste dangereuse.

Effectivement, le quartier Centro de Guadalajara est réputé comme dangereux, même si heureusement je n'en ai pas fait l'expérience. Ce quartier, qui est le cœur de la ville, est vraiment beau et est vraiment en mouvement perpétuel. Vous verrez des dômes un peu partout surplomber la ville, de nombreux parcs, des marchés débordant de fruits, des taquerias ambulantes à tous les coins de rues. Vous y entendrez des commerçants faire la pub de leurs produits en poussant la chansonnette. Puis, en passant par la Plaza Mayor, vous y verrez des bus en forme de bouteille de tequila et des calèches se croiser devant un cours de salsa... Bref, moi qui pensais savoir ce que c'était une ville bouillonnante avec Marseille, je fus bien surpris.

Cependant, la nuit, dans quelques parties de ce quartier, tout s'arrête et c'est là que cela peut être dangereux. Les endroits qui ne sont pas dangereux la nuit sont donc à côté des bars, des restaurants et des boîtes de nuit.



Expériences extrascolaires



La Colonia Americana, le quartier où j'ai logé de septembre à décembre 2024, est un quartier beaucoup plus lent. On y trouve les grandes demeures de toutes les anciennes fortunes de la ville, et s'y balader est assez reposant : vous serez toujours à l'ombre d'un arbre gigantesque ou de plantes grimpantes ayant traversé la chaussée au-dessus de vos têtes. J'aimais aller dans les cafés de ce quartier quand je devais travailler plusieurs heures sur mon ordinateur, ou tout simplement me balader et profiter de la lenteur et du silence de ce quartier, une diamétrale opposée au Centro. Et ce contraste, c'est ce qui me plaisait le plus à Guadalajara.

C'est notamment dans ce quartier que vous trouverez, selon moi, le meilleur projet de Luis Barragán à Guadalajara : la Casa Iteso. Guadalajara étant sa ville d'origine, vous trouverez en son sein un bon nombre de ses réalisations, dont le Parque Rojo dont je vous ai déjà parlé, un parc, soit dit en passant, assez exceptionnel par l'appropriation qu'il permet et qui en est faite.

Le samedi, le parc est rempli d'un marché dans lequel de nombreux jeunes vendent des vêtements, des pièces de collection, font de la musique et du skate, et les fins de marché deviennent des raves parties hebdomadaires, où les musiciens s'installent sur les petites estrades du parc. Le dimanche, quand toutes les avenues avoisinantes sont piétonnisées, on y trouve plutôt des tournois de toupies Beyblade ou d'échecs, ainsi que des matchs de volley. Les Mexicains sont plutôt très doués pour s'approprier l'espace public et en faire un lieu de partage, mais quand l'espace urbain y est si propice, ça donne ce genre de lieu et de moments tout bonnement géniaux.

Se nourrir à la mexicaine, c'est se lever, prendre des chilaquiles et un café dans une taqueria sur roues, vaquer à ses occupations puis revenir manger à toute heure de la journée dans une autre taqueria ambulante. C'est aussi un autre lieu d'appropriation de l'espace public, car on s'y installe vraiment : des tabourets sont là, le chef prépare ses tacos et autres quesadillas sur le trottoir tout en discutant avec vous et en vous expliquant toutes les préparations de viandes différentes — car il y en a beaucoup, beaucoup. De vrais lieux de partage et de rencontres ambulants.

Les autres quartiers, je vais vous laisser les découvrir, mais je peux supposer que vous allez tomber sous le charme de Tlaquepaque et Tónala, et être assez décontenancé face à l'exubérance de Zapopan.

Expériences extrascolaires

Quelque chose que j'ai également apprécié à Guadalajara, c'est le fait qu'il y ait un mouvement d'utilisation de la terre par les architectes, du fait que ce soit une ville où une grande majorité des maisons ont été faites en adobe. J'ai eu la possibilité de rencontrer pas mal d'architectes sur ce point-là et notamment une architecte professeure à l'Iteso, une autre école d'architecture à Guadalajara, et j'ai pu participer à des chantiers de construction en torchis, les jeudis après-midi. Egalement le fait que le volume horaire de cour était selon moi très supportable j'ai pu réaliser un concours durant cette période sans être trop débordé, je pense que c'est une très bonne opportunité de faire cela sachant que

Au second semestre, dû à un voyage de plus d'un mois, j'ai décidé de changer de logement pour ne pas payer deux mois de loyer dans le vide. J'ai donc pris un logement dans le centre, cette fois-ci dans une grande colocation de 23 étudiants mexicains et en échange. Je suis passé par l'organisme « Connexion », qui propose de nombreuses casas de ce type dans toute la ville.

Ce fut une expérience intense et une énorme opportunité pour rencontrer de nombreuses personnes. J'avais du mal à trouver des moments pour moi, mais vivre à 200 à l'heure le temps d'un semestre était une expérience que j'ai beaucoup appréciée. C'est un choix à prendre, et je suis content de l'avoir fait durant un seul semestre.



Expériences extrascolaires

Voyages.

Je vais organiser ce texte sur les voyages de manière chronologique. Le premier voyage que j'ai fait fut à Tequila. Bon, en réalité ce n'est pas vraiment un long voyage, car cela se trouve à seulement une heure de Guadalajara en bus. Tequila, avant d'être une boisson, est le nom d'un volcan puis du village installé à son aval. Pour y aller, vous devrez emprunter la fameuse « route de la Tequila », que j'ai eu l'honneur de parcourir de nombreuses fois. On s'arrête alors dans plusieurs haciendas et distilleries au milieu des champs d'agave, avec pour toile de fond les volcans et les monts. On y fait un grand nombre de dégustations, on croise des vaqueros (cow-boys) solitaires, et l'on termine dans un cantarito, lieu d'arrivée de la route de la Tequila, où de nombreux Mariachis vous accueillent pour conclure la journée en beauté.

Les voyages qui ont suivi furent sur la côte pacifique, que l'on peut atteindre en trois heures de bus, dans l'État de Jalisco ou de Nayarit. Ce furent des voyages orientés vers les activités de plein air : beaucoup de randonnées et énormément de surf, le tout dans un cadre absolument sublime et dans des villes à l'ambiance incroyable, comme Sayulita ou San Pancho, où les spots de surf renommés ont permis de développer des villages au charme certain.

Le voyage suivant fut un road trip de deux semaines durant la période de la fête des morts, à travers les États de Guanajuato et de San Luis Potosí. La fête des morts au Mexique est sûrement le moment que j'ai préféré parmi tous ces voyages. Déjà parce que c'est deux semaines de préparatifs, durant lesquelles de superbes marchés colorés s'installent un peu partout à Guadalajara, où les familles préparent les autels avec offrandes et décorations, entourent leurs portes des fameuses fleurs orangées et créent des parcours de pétales de fleurs pour guider les pas de leurs défunts. La ville se transforme et les familles se réunissent autour des personnes disparues qu'il ne faut pas oublier.

J'ai alors choisi de vivre cette fête à Guanajuato, où elle est particulièrement unique. Cette ville perchée sur une colline, marquée par le colonialisme, l'exploitation minière et les guerres d'indépendance, est déjà selon moi la plus belle ville du Mexique, de par ses couleurs se déployant sur les montagnes et ses places arborées sublimes. Mais durant la fête des morts, Guanajuato prend une dimension complètement différente. Les souterrains construits lors de l'exploitation minière, aujourd'hui utilisés pour la circulation des véhicules, deviennent un immense espace de fête, où tout le monde se réunit pour festoyer, acheter les dernières offrandes et fleurs pour garnir les autels familiaux. Ensuite, de nombreux défilés parcourent la ville, dans une ambiance à la fois festive et commémorative. Durant cette fête, les familles mexicaines se retrouvent aussi dans les cimetières pour partager un moment – souvent un petit plat ou quelques verres – avec leurs défunts, qu'elles considèrent présents parmi eux. Ce fut une expérience particulièrement émouvante : même si cela ne concerne pas ta propre famille, l'énergie et les émotions de ces moments te saisissent inévitablement.



Expériences extrascolaires

Le grand voyage qui a suivi fut celui d'inter-semestre, qui a duré un mois et demi. Durant cette période, j'ai retrouvé trois amis, étudiants à l'ENSA-M, tous partis en Amérique latine. Nous nous sommes d'abord rejoints à Salvador de Bahia, chez Baptiste. C'est une ville à l'héritage colonial très marqué, qui m'a beaucoup fait penser aux Antilles françaises. Moi-même originaire de Guadeloupe, j'y ai retrouvé des usages similaires, notamment dans l'appropriation de l'espace public comme la plage, dans les habits traditionnels ou encore dans certains aspects de la gastronomie, auxquels s'ajoute cependant un héritage portugais très présent.

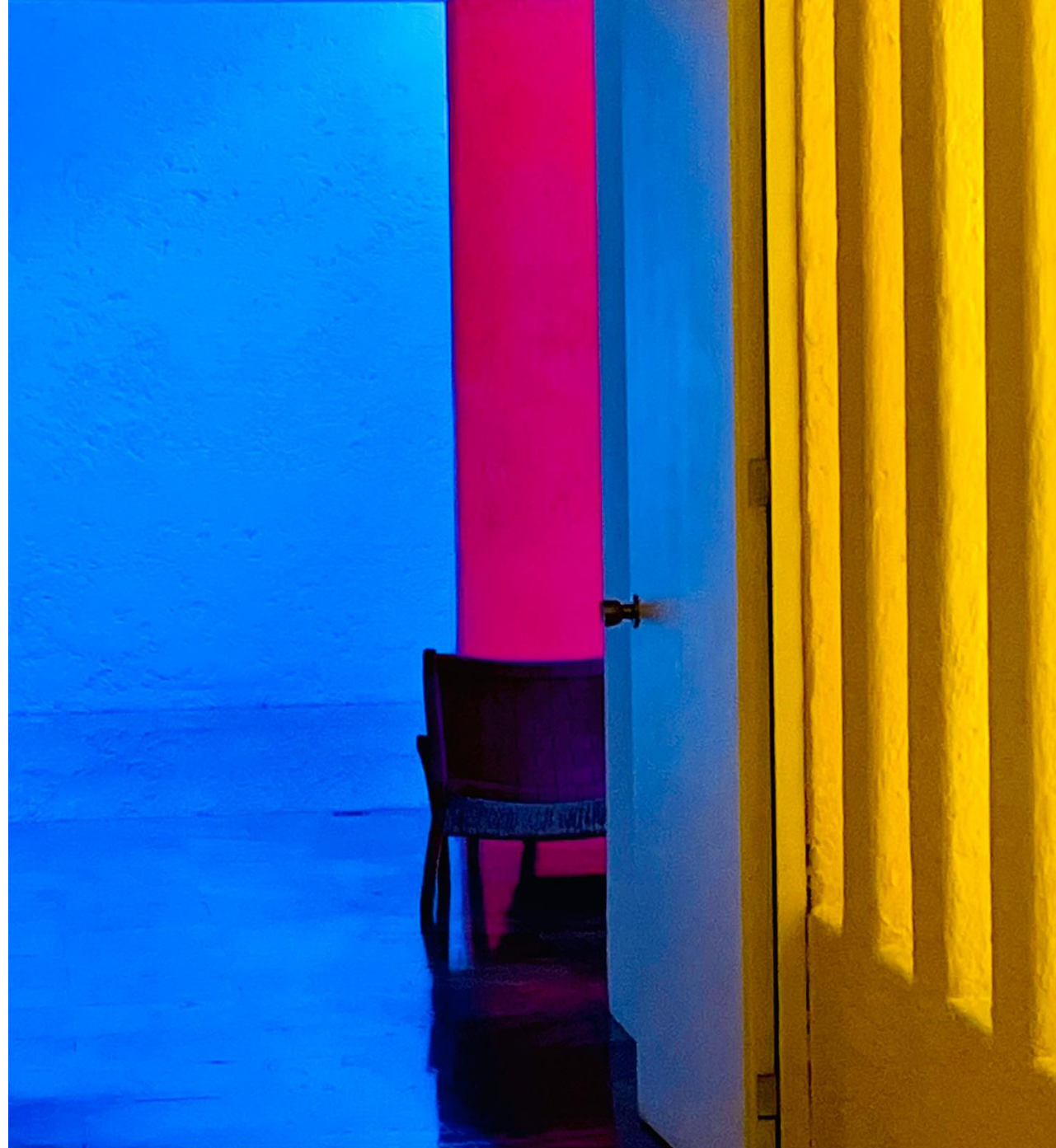
Nous avons ensuite fait un trek de plusieurs jours en autonomie dans les terres de Bahia, où nous dormions à la belle étoile au pied des cascades et préparions nos repas au feu de bois. Ce fut une expérience très forte. Malgré mes nombreuses randonnées, je ne m'étais jamais senti aussi libre, aussi éloigné de tout confort moderne.

Puis nous sommes partis à Rio pour les fêtes, où Alya nous hébergeait. Explorer et découvrir une ville avec quelqu'un qui y a déjà vécu plusieurs mois change complètement la manière de voyager. Cela transforme un simple séjour en une véritable expérience, durant laquelle tu rencontres ses amis brésiliens, qui à leur tour te font découvrir leurs endroits favoris. Rio est une ville qui, je pense, marque profondément par la singularité de ses paysages : une ville qui vient littéralement se heurter à l'immense Pain de Sucre, où la nature luxuriante s'immisce au cœur même de l'espace urbain. Il n'est pas rare d'y croiser des singes se baladant sur les câbles électriques.

À la fin de ce voyage au Brésil, j'ai rejoint d'autres amis dans le Quintana Roo pour une semaine, durant laquelle nous avons profité des cenotes, des plages, et visité plusieurs sites archéologiques, dont Chichén Itzá. Les sites pré-colombiens sont extrêmement nombreux, et mes préférés sont loin d'être les plus connus. Chichén Itzá peut avoir des faux airs de parc d'attraction, alors que les sites plus confidentiels sont souvent bien plus intéressants à visiter. Ils sont en effet très souvent gérés par des communautés mayas, dans le Yucatán et le Chiapas principalement, qui créent une véritable vie communautaire autour de ces temples. Les guides passionnés y racontent l'histoire des lieux à travers celle de leur propre famille.

Le site que j'ai le plus apprécié est Cobá, une ancienne cité maya d'une importance considérable, parfois qualifiée de capitale économique de l'empire. Durant cette visite, nous avons pu, à travers l'arpentage du site, comprendre leur manière de vivre, leurs coutumes à travers l'architecture, ainsi que l'organisation commerciale de la ville, avec ses routes, ses portes de douane, ses espaces de marché, etc.





Expériences extrascolaires

Ensuite, j'ai eu l'occasion de visiter Mexico, une destination assez incroyable. Vivre, ne serait-ce qu'une semaine, dans l'une des plus grandes villes du monde fut une expérience marquante. On a vraiment l'impression que la ville ne s'arrête jamais, qu'elle s'étend à perte de vue, et parcourir deux heures de route simplement pour aller d'un quartier à l'autre est une expérience déroutante. Mais Mexico, c'est surtout une offre culturelle incomparable, sans doute la plus riche que j'aie jamais connue, presque devant Paris. En un seul séjour, je n'ai pu en saisir qu'un fragment, mais j'ai eu la chance de découvrir des projets architecturaux que je rêvais de voir depuis longtemps, et même d'assister à une soirée de lucha libre, véritable institution populaire qui donne une énergie unique à la ville.

La Baja California, sur la côte pacifique, fut pour moi la région aux paysages les plus spectaculaires de tout le Mexique. On y traverse des déserts qui semblent s'échouer directement dans une mer cristalline (la photo de couverture en témoigne), des étendues arides ponctuées d'oasis luxuriantes où nous allions nous baigner. Le long des côtes, lions de mer et baleines accompagnent ce décor grandiose, donnant à ce territoire un caractère à la fois sauvage et magique.

Conclusions

Cette année passée à Guadalajara restera pour moi comme une expérience fondatrice, autant sur le plan humain que dans ma formation d'architecte. Vivre dans une ville aussi foisonnante, entre traditions profondément ancrées et modernité en mouvement, m'a confronté à une autre manière de penser l'espace et la société. J'ai vraiment pris conscience d'à quel point l'architecture n'est jamais un objet isolé, mais un cadre vivant, habité, façonné par des usages, des rituels et des appropriations collectives. Le Mexique m'a démontré qu'un bâtiment ou une place ne prennent vraiment sens que dans la manière dont les habitants les investissent, les transforment et y inscrivent leurs histoires.

Plus encore que les cours, ce sont les rencontres et les voyages qui m'ont marqué. Partager mon quotidien avec des étudiants mexicains, découvrir leur générosité et leur manière de vivre la ville, participer à des chantiers en terre, voyager de la côte pacifique aux paysages spectaculaires de Baja California, ou encore vivre la fête des morts à Guanajuato, tout cela a forgé une expérience humaine unique. J'ai appris à être plus adaptable, à m'ouvrir à l'inconnu, à accepter de sortir de mes habitudes. Ce séjour m'a offert une liberté rare, celle de redécouvrir ce que signifie habiter, non pas seulement en tant qu'architecte, mais en tant qu'être humain.

Au moment de refermer cette parenthèse, je mesure combien Guadalajara a changé mon regard. Elle m'a donné l'envie de continuer à explorer, de confronter d'autres contextes et d'autres cultures, et de garder toujours cette curiosité active qui nourrit la création architecturale. Ce n'est pas seulement une ville que j'ai découverte, mais une manière d'être au monde.

Je tiens à remercier toutes les personnes que j'ai pu rencontrer cette année et les personnes qui ont pu rendre cette expérience possible



ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : Lacroix.....

Prénom : Lucas.....

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : lucas.lacroix@marseille.archi.....

Destination d'accueil : Guadalajara.....

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :

Gareth Bennet bennet.gareth@udg.mx

Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre learning agreement) :

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
IB462	Proyecto 6	Quetzacoalt Bravo del Rio		9h
CONTENU :	Cour de projet			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : L3				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : S1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : atelier de projet				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :				
Rendus réguliers				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
IJ110	Taller de ceramica	Jauregui Quintero		3h
CONTENU :	atelier de céramique			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) :				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) :				

Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : travail individuel
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : controle continue

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
IB516	Proyecto bioclimatico	Claudia Penelope de Navarro		3 h
CONTENU :	Cour théorique et élaboration d'un projet en groupe			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : M2				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : S1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : atelier de projet				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :				
Rendu final				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
IB502	Investigación y Análisis de la Arquitectura Mexicana Precolombina	Cesar		2 h
CONTENU :	Cour de projet			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) :				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) :				
S1				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : TD et cours théoriques				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :....				
Examen oral				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
IB465	proyecto 8: Proyecto Arquitectónico y Ejecutivo	Maldonado Galan Saul		9 h

CONTENU :	Cour de projet
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : M1	
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : S2	
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : Atelier en groupe	
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....	
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :.... Rendus régulier	

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
IB519	Proceso del diseño bioclimatico	Zambran Prado		4 h
CONTENU :	Cour de projet			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) :				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : S2				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : TD et cours théoriques				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :....				
Controle continu et rendu final				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
IJ592	Analisis y criterios de intervencion de la conservacion patrimonial	Martinez Ayala		3 h
CONTENU :	Cour théorique sur la conservation du patrimoine			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) :				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : S2				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : TD et cours théoriques				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Controle continu				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
AO163	Pintura acrilica	Duarte Vidaurre Graciela Margarita		7 h
CONTENU :	atelier de peinture			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) :				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) :				
S2				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : TD et cours théoriques				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :....				
Controle continu				

ANNEXE 2 : La vie à Guadalajara

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : Banlieue Nord
- Accès (transports...): Bus/métro/vélo
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail... :

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? Logement privé

Facilités/difficultés à trouver un logement : très facile

- Être architecte au Mexique

Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ? Non

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à Guadalajara

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

x Famille

☐ Prêt d'État

Bourse privée

x Economies personnelles

☐ Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : 700 €

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? 500 €

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? 700€

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? 300€

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ? ☐ Oui ☒ Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : €
- Photocopies : €
- Associations étudiantes : €
- Autre : €

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : 1200 €

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) AVION €

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : €

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? €
COLOCATION

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé :
..... 250 €

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas :
3 €

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : 0,5€

Assurance logement / responsabilité civile / santé: 15€

Abonnement téléphone mobile : 3 €

Fournitures/matériels d'architecture : 100 €

Activités culturelles (musée...) : 50€

Autres activités de loisirs : 500€

Autres coûts (précisez) :

.....
.....
.....

Remarques :

.....
.....

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil :
Collecte de tout les documents nécessaire, demande de RDV avec le consulat (long à obtenir),
déplacement à Paris pour la délivrance de Visa.

Maladie: Vous vous êtes assuré: oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers
vous a-t-on demandé (traduction ...)? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé
local ? A quel organisme ? ...

Assurer en France

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

.....

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers
vous a-t-on demandé (traduction ...) ?

Assurance Française

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une
traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

Assurance Française